



Le GREAT

Savoir

Groupe de recherche en économie appliquée et théorique

N° 131

" Réfléchir à changer "

Novembre 2021

## Manque fréquent d'eau potable et de service d'assainissement au Mali



### Editorial



Selon l'enquête récente d'Afrobarometer au Mali, quatre ménages sur dix manquent d'eau potable au moins quelques fois, et la plupart des citoyens désapprouvent la performance du gouvernement en matière de fourniture de services d'eau et d'assainissement. La moitié des maliens, et encore plus en milieu rural, n'ont comme source d'eau potable ni le robinet ni la fontaine publique, mais s'approvisionnent par le

biais de puits protégés ou non et d'eau de surface. En plus, une partie non négligeable des maliens font face à l'absence de latrines. Dans le contexte sanitaire actuel de lutte contre la pandémie de la COVID-19, où une des mesures barrières est le lavage des mains à l'eau et au savon, les données d'Afrobarometer s'invitent dans le débat pour édifier la prise de décision.

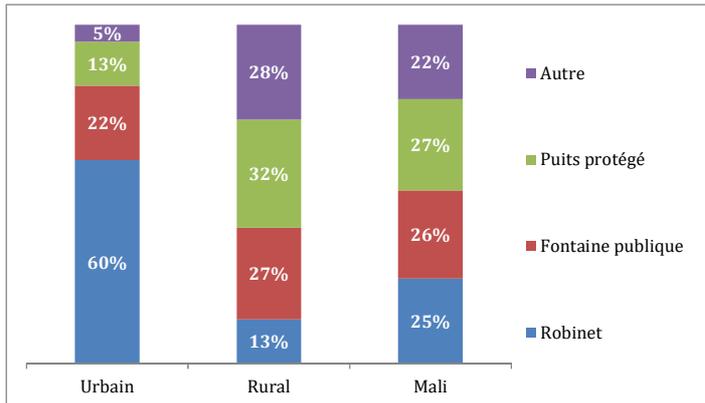
Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, la gouvernance, et la qualité de vie. Afrobarometer mène des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

Massa Coulibaly

## 1. Source d'eau potable

A la question de savoir quelle était leur principale source d'eau à usage domestique, à peine la majorité des maliens (51%) auraient accès au robinet (25%) ou à la fontaine publique (26%), les autres auraient accès au mieux à un puits protégé (27%) sinon à des sources non protégées d'eau (22%). Ces taux d'accès à une source d'eau potable sont beaucoup plus faibles en milieu rural qu'en milieu urbain, 13% contre 60% pour le robinet et 27% contre 22% pour les bornes fontaines.

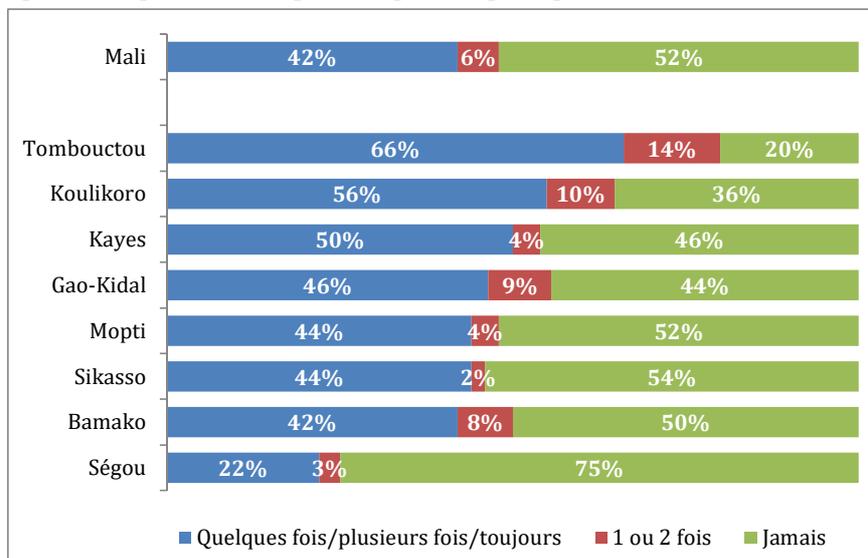
Figure 1. Source d'eau potable | par milieu | Mali | 2020



## 2. Manque d'eau

A la question de savoir si au cours des 12 derniers mois, ils ont dû faire face, eux-mêmes ou des membres de leurs familles, à un manque d'eau potable pour les besoins domestiques, quatre maliens sur dix (42%) en auraient manqué au moins quelques fois, sinon plusieurs fois voire toujours. Cette situation de manque est exacerbée dans les régions de Tombouctou (66%), Koulikoro (56%) et Kayes (50%). Curieusement l'on connaît moins de manque d'eau à Ségou que partout ailleurs, 22% contre par exemple 42% à Bamako. Aussi, dans cette région 75% des sondés ont-ils pu indiquer n'avoir jamais connu de manque d'eau potable au cours des 12 derniers mois contre une moyenne nationale de 52% et 50% à Bamako.

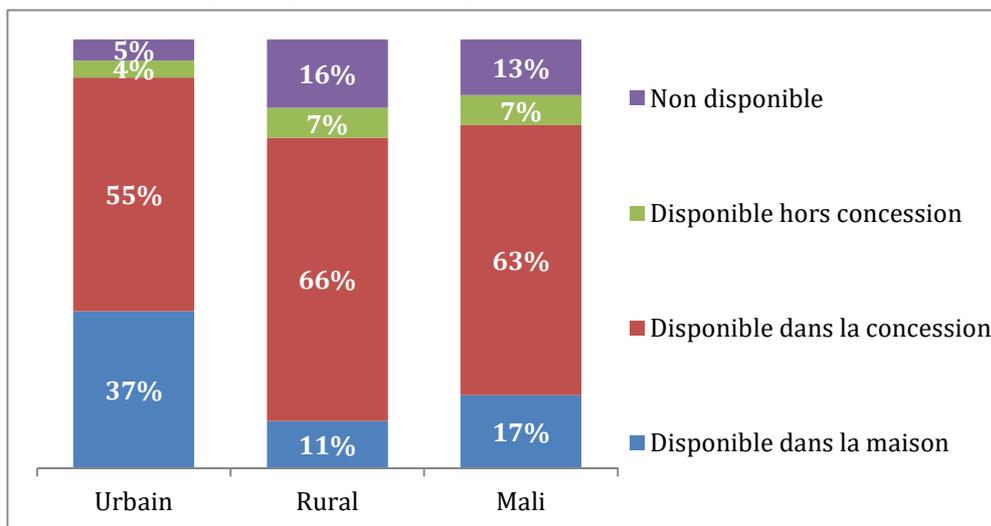
Figure 2. Fréquence de manque d'eau potable | par région | Mali | 2020



### 3. De la disponibilité de latrine

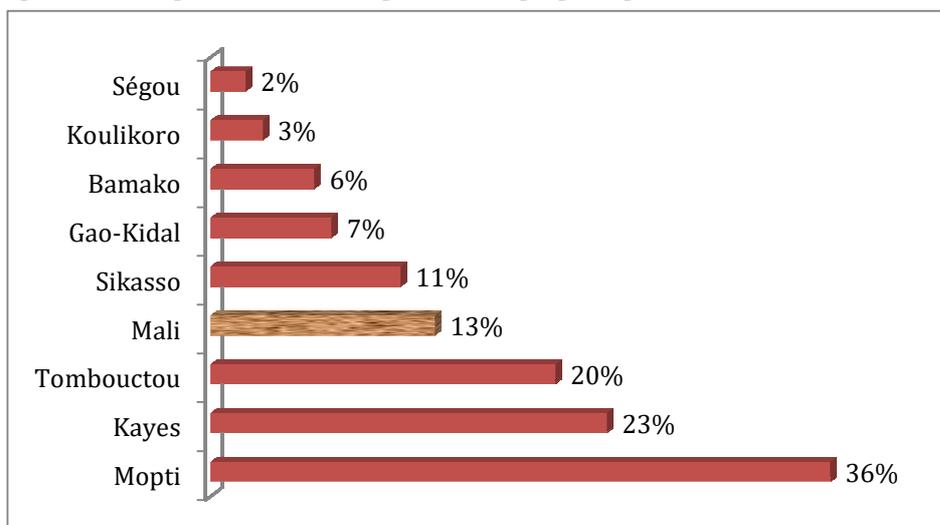
Plus d'un malien sur dix (13%) n'a pas à sa disposition une toilette ou latrine avec chasse d'eau ni une quelconque latrine fonctionnelle qu'il utilise, soit le taux national de défécation à l'aire libre; avec 16% en milieu rural contre 5% en milieu urbains. La disponibilité des sanitaires adéquats est davantage dans les concessions que dans les maisons, 63% contre 17%, avec 66% contre 11% et 55% contre 37% en milieu rural respectivement urbain.

Figure 3. Latrine disponible pour le ménage | par milieu | Mali | 2020



La non disponibilité de latrine pour le ménage est assez accentuée dans les régions de Mopti (36%), Kayes (23%) et Tombouctou (20%), régions dans lesquelles de gros efforts devraient être déployés pour plus d'accès à l'assainissement, cet ODD 6. Elle l'est assez moins dans les autres régions, particulièrement à Ségou (2%) et Koulikoro (3%), régions qui ont certainement le plus bénéficié des projets ATPC (assainissement totalement piloté par les communautés), soutenus par plusieurs partenaires techniques et financiers dont l'UNICEF.

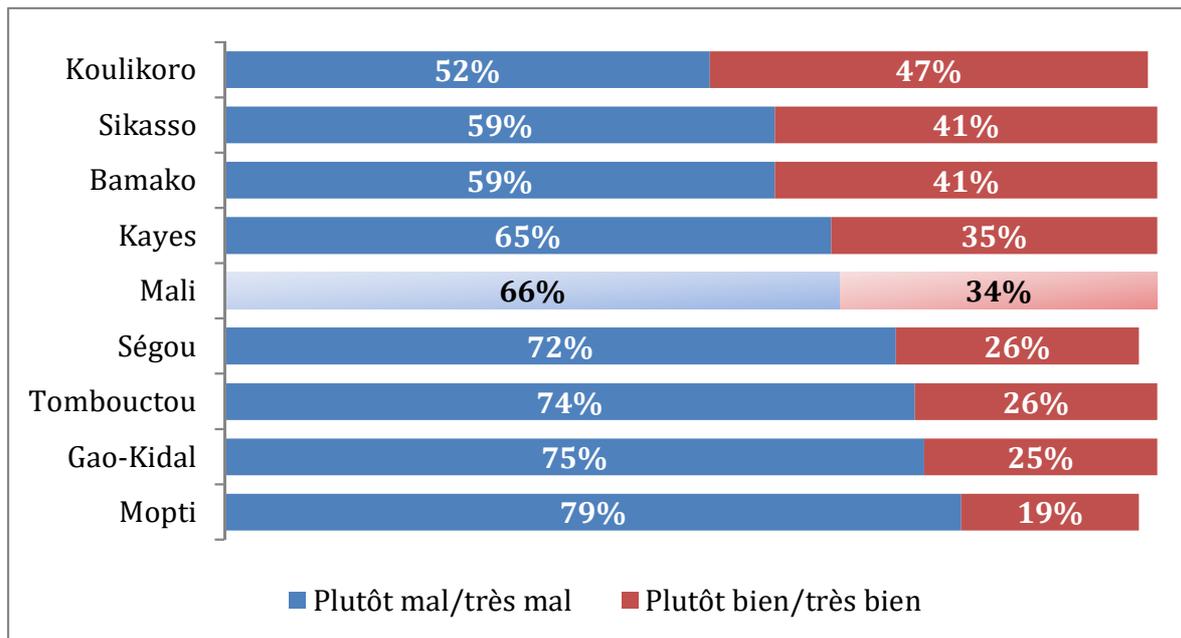
Figure 4. Non disponibilité de latrine pour le ménage | par région | Mali | 2020



## 4. Performance du gouvernement

Pour ce qui est de la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement répondrait aux préoccupations de fourniture d'eau et d'assainissement, à moins de n'en avoir pas suffisamment entendu parler pour se prononcer, près des deux tiers des sondés (65%) répondent par "plutôt mal ou très mal", contre seulement 34% qui pensent le contraire, donc "plutôt bien voire très bien", 1% ne se prononçant pas. Quelle que soit la région, la majorité des sondés sont d'avis que la performance du gouvernement dans le domaine est mauvaise, de 52% à Koulikoro jusqu'à 79% à Mopti, même à Bamako, le taux est de 59% comme à Sikasso.

Figure 5. La manière dont le gouvernement répond à la fourniture d'eau et d'assainissement | par région | Mali | 2020



## Conclusion

La privation d'eau potable pour les besoins domestiques est particulièrement fréquente dans les régions de Tombouctou et de Koulikoro. Une moitié de maliens obtient cette eau de puits protégés ou de sources non protégées, le robinet étant encore un luxe au Mali. De même, l'accès à des latrines fonctionnelles est encore davantage à usage collectif (dans la concession ou en dehors) avec un écart relativement important entre les deux milieux de résidence en défaveur du milieu rural. Ici, la privation ou le non accès aux latrines est plus prononcée dans les régions de Mopti, Kayes et Tombouctou, à l'extrême opposé de Ségou et de Koulikoro, régions qui ont particulièrement bénéficié de projets de latrinisation soutenus par plusieurs partenaires techniques et financiers.